

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT
Par an... 3.00
Par six mois... 1.50
Par quatre mois... 1.00
Edition hebdomadaire... 0.10

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 0.25
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05

LE CANADA

Ottawa, 11 Mai 1887

LES CHEMINS DE FER

La ligne principale du Pacifique étant achevée, les embranchements se multiplient dans le Nord-Ouest canadien.

On va construire aussi plusieurs nouvelles lignes dans la province du Manitoba. Si l'on réussit à obtenir une législation satisfaisante pendant cette session, les travaux sur le Nord-Ouest Central seront repris.

Dans les nouveaux territoires, on s'attend également à de grands travaux. La ligne des mines Galt sera continuée vers le Fort McLeod, et les habitants de Battleford espèrent que la ligne de Regina et lac Long sera prolongée jusqu'à Saskatoon.

On s'attend à une grande activité dans la province de Québec. Voici les chemins sur lesquels les travaux seront commencés ou continués :

Le chemin de fer de St. Laurent, Bas-ses Laurentides et Saguenay, des Grandes Piles au lac St. Jean, 50 milles ; le chemin de fer de colonisation du curé Labelle, de St. Jérôme aux cantons du Nord, environ 50 milles, sera construit cet été ; le chemin de fer de la vallée de la Gatineau et les chemins de fer Pontiac et de la jonction du Pacifique seront aussi terminés.

Les travaux sur la ligne courte du Pacifique Canadien à l'Atlantique seront poussés vigoureusement pendant la présente saison. La compagnie a mis en adjudication la construction de la section de l'Etat du Maine, ainsi que de la section comprise entre Caughnawaga et Sherbrooke, sur laquelle on a posé 40 milles de rails. Les sections dont le tracé est finalement arrêté comprennent 100 milles entre Caughnawaga et Sherbrooke, et 132 milles entre Mooshead et Melawamky. On tracera cet été la section entre Harvey et Salisbury, distance de 113 milles. On a acheté les rails pour la première section, et la pose sera, dit-on, terminée à la fin de novembre.

La construction des chemins de fer ne sera pas non plus négligée dans les provinces maritimes. Parmi les différentes lignes que l'on construira ou que l'on prolongera, mentionnons les suivantes : ligne courte à travers le Maine, 350 milles ; ligne du Cap Breton, 90 milles ; construction probable de la ligne de Glasgow à Oxford, 60 milles ; extension de la ligne centrale de la Nouvelle Ecosse, d'Annapolis à Digby, environ 20 milles ; la ligne de la vallée Steviack, 30 à 40 milles ; le chemin de fer de la vallée Tebique, 25 milles ; l'extension de la ligne de Paspédiac, d'un point près de Dalhousie à Paspédiac, 40 milles.

Sir Charles Tupper prononcera son discours sur le budget demain après-midi. Tous sont anxieux d'entendre la parole facile du grand financier.

LA COLONISATION

Nos lecteurs ont encore présent à la mémoire ce que nous disions il y a quelque temps de discours fait à la salle Ste Anne par le Rév. P. Nolin au sujet de la grande œuvre de la colonisation qu'il a si bien réussi à établir ici.

Le Rév. Père avait fait mention d'un joli souvenir qu'il attendait de Paris et qui serait distribué en guise de souvenir à tous les zélés de ce beau et grand mouvement. Le Rév. Père a reçu récemment ses souvenirs et en a déjà commencé la distribution à Montréal. Bientôt viendra le tour des zélés de la capitale qui seront heureux de conserver le "souvenir" de colonisation dont nous croyons devoir donner ici l'explication :

Médaille de colonisation offerte en récompense aux zélés

LÉGENDE ET IDÉE

Le côté religieux porte comme fond la feuille d'érable, symbole du Canada, avec une gravure du Sacré-Cœur de Jésus au centre de la feuille d'érable ; c'est le symbole de Jésus au milieu du Canada, le protecteur, lui dispensant les trésors de grâces et d'amour.

La légende porte : "Souvenir aux zélés" et J. H. S., Jésus sauveur des hommes.

Le côté patriotique a aussi la feuille d'érable pour fond, au-dessus du centre est la croix surmontant un soleil ; c'est la croix plantée par Jacques Cartier sur les bords du Saint-Laurent ; les rayons de lumière et de chaleur qui s'en échappent indiquent les fonctions de la croix d'illuminer notre pays, de lui montrer le chemin du ciel, et de lui communiquer de l'amour et de l'énergie dans le bien.

Plus bas est un paysage : d'un côté la mer portant le voilier de Jacques Cartier en route pour le Canada ; sur le rivage, un champ de labour, et la charrue ; c'est la charrue, symbole de l'agriculture et de la colonisation qui a fait le Canada ce qu'il est ; à droite, un champ de blé et une maison de cultivateur ; elle indique l'aisance et le bien-être résultant de la "colonisation".

Au bas, un petit castor dans des feuilles d'érable ; c'est l'ancien emblème de notre nationalité, tel qu'adopté par nos ancêtres.

COUPS DE CRAYON

La chambre n'a pas siégé hier soir.

L'honorable M. Chapleau a donné un dîner à sa résidence hier soir.

Sir Leonard Tilley sera à Ottawa vers la fin de la semaine et y séjournera quelques jours.

Les jeunes Libéraux de Toronto, dans une assemblée tenue lundi soir ont passé une résolution condamnant la visite de M. O'Brien au Canada.

L'élection de Ristigouche aura lieu le 28 courant ; la nomination est fixée au 21. Le candidat ministériel est M. Moffat, le frère du député défunt. Il aura pour adversaire M. McAllister, libéral.

Dans cette année jubilaire de la Reine, il n'y aurait rien de surprenant que sir John soit élevé à la pairie ; mais quels que soient les honneurs que lui réserve l'Angleterre, ils ne surpasseront jamais ceux qui lui ont été conférés par les Canadiens.

A l'assemblée des membres de la Galerie de la Presse tenue lundi, il a été question d'organiser un voyage de plaisir en place du dîner annuel de cette association. Rien de définitif n'a cependant été fait.

Il est entendu, paraît-il, que les volontaires canadiens qui doivent prendre part au concours de tir à Wimbledon seront sous le commandement du colonel Ouimet. Le capitaine Hart, de la compagnie de carabiniers de Saint Jean sera nommé adjudant.

Le discours sur le budget sera prononcé demain. Cet événement est toujours attendu avec impatience : cette année, la présence de sir Charles Tupper au Département du Trésor occasionne un redoublement d'intérêt et d'anxiété.

Hier, en l'absence de M. Bryson, M. Taylor a demandé un état des argentés payés à M. McKay, d'Ottawa, pour les travaux de peinture et autres travaux faits dans les Edifices Parlementaires depuis le 1er janvier 1875 jusqu'au 21 décembre 1878.

M. Duncan Macmillan est actuellement à Ottawa en qualité de délégué du 7ième Bataillon de London, afin de forcer le gouvernement à approuver les réclamations des volontaires qui ont servi durant l'invasion sénénoise. M. Macmillan a eu une entrevue à ce sujet avec sir A. P. Caton, hier.

L'honorable M. Foster, ministre de la Marine et des Pêcheries se propose de faire une visite d'inspection de tous les phares le long de la côte de l'Atlantique et du Golfe Saint-Laurent durant l'été. Il profitera de l'occasion pour surveiller les opérations des croiseurs canadiens qui font la pêche.

Le Paris Canada dit en parlant du nouvel oratoire de la Chambre des Communes :

"C'est un Canadien-Français, M. Aldéric Ouimet, député de Laval, qui a été choisi à l'unanimité président de la Chambre. Cette unanimité indique bien le degré d'influence de la députation française auprès du gouvernement et au sein de la Chambre. M. Ouimet est administrateur du Crédit foncier Franco Canadien."

Le gouvernement va bientôt reprendre les travaux de voirie et d'ornementation du parc national de Banff, dans les Rocheuses. On a déjà ouvert des routes, des allées et des sentiers d'équitation. Les améliorations faites l'année dernière ont coûté \$75,000. L'hôtel déjà construit par le docteur Brett est bondé de voyageurs et la compagnie du Pacifique vient de donner l'entreprise de la construction d'un hôtel plus considérable devant coûter au-delà de 500,000 francs.

C'est aujourd'hui que se réuniront de nouveau les honorables sénateurs ; il est plus que probable que le gouvernement annoncera officiellement la nomination comme sénateur et leader du gouvernement de la Chambre Haute de l'un des citoyens les plus éminents de Montréal et qui occupe l'une des charges élevées.

Le nouveau sénateur remplacera l'honorable M. Hamilton, qui représente le collège électoral d'Inkerman au sénat.

Il est aussi à peu près certain que l'honorable M. P. Fortin, remplacera feu M. Cormier au Sénat. Inutile de dire que ces nominations seraient accueillies favorablement.

L'opinion publique à Ottawa s'occupe beaucoup de la croisade qu'O'Brien doit commencer cette semaine contre le Gouverneur-Général. A l'église méthodiste hier soir, le révérend Asson a dénoncé O'Brien et sa croisade en termes énergiques. Il a dit que l'attaque que l'on ferait contre lord Lansdowne était entachée de la même coarctation que des mécréants qui veulent les arrêter, qui maltraitaient les femmes dont le seul crime est d'avoir défendu leur père ou leur mari ou encore qui vont voler les animaux dans les champs.

Il a conseillé de faire à O'Brien une condamnation qui ait le caractère d'une démonstration hostile. A la fin de cet espèce de sermon on chanta God save the Queen.

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 10 mai.

La séance est ouverte à 3 heures. M. Curran appelle l'attention de la chambre sur l'entrefilet suivant qui a paru dans le Free Press, hier soir :

"M. Curran, député de Montréal Centre, s'est montré un partisan enragé de la coercion en faisant destituer plusieurs pauvres journalistes employés au canal, parce que ceux-ci avaient refusé de voter en sa faveur."

Je déclare, dit M. Curran, que cela est faux. D'abord, je ne suis point en faveur de la coercion, et, en second lieu, je n'ai jamais fait destituer un seul journaliste employé au canal ni aucun autre employé.

Ces allégations du journal plus haut cité et d'autres journaux sont tout à fait fausses. Lorsque j'ai fait des démarches au sujet d'un fonctionnaire, auprès du gouvernement, j'ai toujours agi dans le but d'être utile à cet employé.

Je ne tarderai pas à traduire de vant les tribunaux les auteurs de cette calomnie. Sir John A. Macdonald répondant à M. Doyon, dit que Napoléon Giason avait été destitué comme mesure de police à Caughnawaga, pour avoir enfreint son devoir en incitant les Sauvages à boire des boissons enivrantes, pour s'être enivré lui-même et pour avoir insulté un des candidats, le jour de la présentation des candidats.

Son successeur n'a pas encore été nommé. M. Wilson (Elgin) propose que l'on produise la réclamation de Joseph Swisher, volontaire lors des troubles de 1837, et dont la santé a été affectée par la misère qu'il a endurée à cette époque.

M. Béchard fait observer qu'en 1812 on combattait pour la défense du pays, tandis qu'en 1837 le pays était plongé dans une guerre civile. Cette proposition d'accorder une indemnité aux soi-disant vétérans de 1837 serait mal accueillie dans la province de Québec.

Sir John A. Macdonald dit que la tournure que prend le débat démontre qu'à l'avenir on devrait éviter de soumettre à la chambre des propositions de cette nature, qui n'aboutissent qu'à créer de l'excitation dans une province comme dans l'autre, sans avoir aucun résultat favorable pour les volontaires.

Il demande au député de Elgin de retirer sa motion. M. Wilson répond qu'il demande simplement la production d'un document et refuse de retirer sa motion. Sir John Macdonald dit qu'il ne s'opposera pas à la motion, laquelle est adoptée. La séance est levée à 5.50 hrs.

B. G.

NOUVELLES Etoffes à Robes.

Grande Vente AU COMPTANT

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts. 170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts. 130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts. 115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts. 193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts. 163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts. 187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

G PHILIBERT

IMPORTATEUR Tapisseries Américaines Anglaises et Ecossoises.

COIN DES RUES DALHOUSIE ET ST. PATRICE, OTTAWA.

Ceinture, Tapisseries, Peintures préparées, Huile, Mastie, Pinceaux, Vitres.

Articles de peinture en général.

SPECIALISTE POUR LE TRAITEMENT DE LA

Dyspepsie et des paralysies

Dr de Bonald

Gradué de l'Université McGill, de la Faculté de Médecine de Paris, Membre mérité de la Société des Arts, Science et Belles Lettres de Paris.

66 Rue Stewart, (Ottawa) Avril 28, 1887—1m.

AVS DU BUREAU DE POSTE

A partir de cette date, jusqu'à nouvel ordre, la fermeture des malles anglaises aura lieu comme suit : Les lundis à 6.30 h. p. m. par expédition des vapeurs de la ligne North German Lloyd, de New-York. Les mercredis à 6.30 h. p. m. par expédition des vapeurs Allan du Dominion, de Rousski. Un sac supplémentaire sera fermé à 1.40 p. m. J. A. GOUDIN Maître de Poste Ottawa, 9 mai 1887

PEINTRES DEMANDES Plusieurs bons peintres trouveraient de l'emploi en s'adressant immédiatement à M. Es LIMOGE, 167 rue de l'Eglise, Ottawa, 5 mai 1887—3f.

TAPISSERIE !

Tapissier de manufacture Anglais, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis 4 cts. la pièce en montant. Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland. Ottawa, 6 avril 1887—6m

RESTAURANT FRANÇAIS

C. L. BELIER, PROP.

Plats aux hultres de choix extra et Dîners au Poisson. DURANT LE CAREME. Toutes les primeurs de la saison. 68, RUE METCALFE, OTTAWA. P. S.—M. Belier fournira aux familles privées des SOUPES soit à la chopine, la pinte ou au gallon.

Grande Vente à bon Marché

LAMPES

UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,

160 RUE SPARKS, OTTAWA.

CHAPEAUX

Futre, Soie et Pull over

Capots caoutchouc et parapluies.

Circulars caoutchouc pour Dame.

J. COTE,

12, Rue Rideau.

P. S.—Fournitures aux prix coutant